

Boeing 747

Mardi 19 mars 2002

Cher journal.

Je ne pensais pas ressentir autant de plaisir à tuer une femme, surtout celle-ci. Si elle n'avait pas cette corde à linge autour du cou, on pourrait croire qu'elle dort et qu'elle fait de beaux rêves tant elle sourit. Elle a un visage magnifique avec ses yeux bleus, sa bouche pulpeuse, son nez si fin. Et ses cheveux bruns, quelle douceur !

Je me demande comment vont réagir les policiers qui la trouveront, les habits déchirés et les cheveux en bataille. Je suis sûr qu'ils vont tout de suite penser à un viol qui a mal tourné. Mais, violer ce n'est pas mon truc, je préfère les voir mourir lentement dans d'atroces souffrances. Ca m'amuse.

Quand je l'ai rencontrée à l'aéroport de Washington, elle paraissait si joyeuse et si épanouie, ça m'a beaucoup plu. J'espère en retrouver une aussi belle à ma prochaine escale à Los Angeles.

Vendredi 22 mars 2002

Cher journal.

Et de deux ! J'ai pris encore plus de plaisir à tuer. Celle-ci sent la pêche, j'aime beaucoup son odeur.

Si son crâne n'était pas couvert de sang, on pourrait croire qu'elle me sourit. Elle a une bouche magnifique, aussi belle que celle de la première et des yeux bleus en amande ! Quant à ses cheveux, ils sont bruns, mais frisés cette fois.

Je l'ai rencontrée avant-hier à l'aéroport. Je l'ai suivie jusqu'à un pub. A l'intérieur, c'était plein à craquer, idéal pour ne pas se faire repérer. Elle avait quand même réussi à trouver une table vide. Je l'ai rejointe et me suis installé à sa table en lui disant que j'étais le pilote de l'avion qu'elle venait de prendre, et que j'étais au courant pour ses bagages. La pauvre, elle ne les avait pas retrouvés ! Si elle avait su à ce moment-là que c'était moi qui les avais subtilisés ! Je lui ai offert un thé et nous avons beaucoup bavardé. Je l'ai convaincue d'accepter un dîner ce soir et que d'ici là j'aurais retrouvé ses bagages. Elle m'a remercié. Quand j'y pense, c'est si facile de les approcher. »

- Et maintenant, s'écrie le détective Johnson, tu oses encore dire que tu n'es pas le meurtrier de cette femme à Washington ! Après ce que je viens de lire dans ton journal ! En plus, on a retrouvé la corde à linge avec tes empreintes, et il y avait des bouts de peau sous ses ongles. Comme tu n'étais pas fiché, on a eu du mal à te retrouver, mais tu ne croyais quand même pas que tu allais t'en sortir si facilement. Pas mal ta stratégie avec les bagages pour les piéger, le problème c'est que tu y as laissé tes empreintes à chaque fois. Quel manque de discernement pour un criminel de ton envergure !

Pour la deuxième, on a retrouvé un extincteur à côté du corps avec encore une fois tes empreintes identiques à celles retrouvées sur ses valises dans la chambre 104 au troisième étage du bâtiment B de l'hôtel Hilton. Tu n'es vraiment pas malin mon pauvre.

Je dois t'avouer que ce qui nous a donné le plus de mal, c'était le nombre de miles qui séparaient les différents meurtres. Heureusement, on a retrouvé les billets d'avion des deux victimes. Il nous a suffi ensuite de vérifier l'identité du personnel du bord et des

passagers du boeing. Tu étais la seule personne présente à chaque fois !

- De toute façon ce qui est fait est fait, vous ne pourrez plus sauver ces femmes. Je vais vous avouer quelque chose : j'ai pris beaucoup de plaisir à les tuer et si c'était à refaire, je le referais.

Samedi 25 mai 2002

Cher journal.

Je viens d'être jugé, les avocats ont chargé mon dossier, ils m'ont énervé. Ils vont me le payer que ce soit les policiers, les avocats ou les juges.

J'ai peut-être le droit à la chaise électrique, mais ils ne m'empêcheront pas d'accomplir mon dernier plaisir. C'est un plaisir d'aller la rencontrer tous les vendredis, de la voir me maintenir en bonne santé pour mon exécution le 29 ! Ils auraient trop peur que je me supprime avant ! Elle a de si beaux cheveux bruns et des yeux bleu ciel. Comme les autres, elle s'occupe si bien de moi ! Dire qu'ils me servent cette petite infirmière sur un plateau !

Lindsay et Adrien